

La prévention

Les IST ne sont pas une fatalité. Des gestes simples permettent de les éviter et de stopper leur transmission.

- Pour se protéger et protéger l'autre, utiliser un préservatif (masculin ou féminin) pour chaque rapport sexuel et avec chaque partenaire dont on ne connaît pas le statut en terme de contamination par le VIH ou les autres IST.
- Se faire dépister des IST comme du VIH, de manière régulière lorsque l'on a plusieurs partenaires et à chaque fois que l'on souhaite arrêter le préservatif avec un nouveau partenaire régulier (car plusieurs IST n'ont pas ou peu de symptômes...)



- De plus, lorsque l'on découvre que l'on est infecté par une IST, il convient de :
 - prendre les traitements prescrits par le médecin et les suivre jusqu'au bout (utilisez toujours un préservatif avec votre partenaire pendant la durée du traitement)
 - prévenir son ou ses partenaire(s) afin qu'il(s) ou elle(s) puisse(nt) également se faire dépister et traiter le cas échéant.

A noter : si le risque de transmission du VIH/sida par la fellation est faible, il est en revanche très important pour certaines IST, dont la syphilis. La prévention de certaines IST (hépatite B, papillomavirus) passe aussi par la vaccination. Parlez-en avec votre médecin.

- Attention : prendre une contraception (pilule, spermicides, DIU...) ne protège pas des IST.



Plus d'infos

- Santé publique France propose un portail d'informations dédié aux IST www.info-ist.fr. Des brochures et un livre sur les IST (février 2016) sont également disponibles sur www.santepubliquefrance.fr
- Le portail gouvernemental dédié aux politiques jeunesse, rubrique Santé et bien-être/IST www.jeunes.gouv.fr
- Le site de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), rubrique « thèmes de santé »/IST www.who.int
- Le site du ministère de la Santé, rubrique IST www.sante.gouv.fr
- Le site de l'Assurance maladie, rubrique « La santé de A à Z »/IST www.ameli-sante.fr
- Pour toute information sur les IST, y compris les centres de dépistage les plus proches de chez vous, appelez Sida Info Service au **0 800 840 800** 24h/24 (appel confidentiel, anonyme et gratuit) ou consultez le site Sida Info Service www.sida-info-service.org
- Ligne d'information et d'écoute Hépatites Info Service au **0 800 845 800** (appel confidentiel, anonyme et gratuit) ou www.hepatites-info-service.org

www.mnh-prevention.fr



Mutuelle nationale des hospitaliers et des professionnels de la santé et du social - 331, avenue d'Antibes - 45213 Montargis Cedex. La MNH et MNH Prévoyance sont deux mutuelles régies par les dispositions du livre II du Code de la mutualité, immatriculées au répertoire SIRENE sous les numéros SIREN 775 606 361 pour la MNH et 484 436 811 pour MNH Prévoyance.

Les INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES



Septembre 2016 - Crédit photo : Gettyimages - Fotolia

Généralités

Comme leur nom l'indique, les infections sexuellement transmissibles (IST) - anciennement appelées maladies sexuellement transmissibles [MST], ou encore, « maladies vénériennes » - se transmettent principalement lors des rapports sexuels. Plus de 30 agents infectieux, bactéries, virus ou parasites, sont transmissibles de cette manière. Les IST regroupent des infections très différentes dans leurs symptômes, les complications qu'elles peuvent entraîner et les traitements disponibles. Les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) sont la population la plus touchée par le VIH et les IST.

Principales IST

Les IST les plus répandues sont :

- **les chlamydioses.** L'infection à chlamydia trachomatis est l'IST bactérienne la plus fréquente entre 16 et 24 ans, surtout chez les femmes et la principale cause d'infertilités (dues à l'inflammation des trompes utérines). Dans la majorité des cas, elle est asymptomatique (absence de signes).



- **la blennorragie gonococcique** ou gonococcie ou « chaude-pisse » ;

- **l'hépatite B.** On estime qu'environ 2 500 personnes sont infectées par le virus de l'hépatite B (VHB) chaque année en France, dont 200 évolueront vers une hépatite B chronique. Elle peut être prévenue par un vaccin efficace et bien toléré ;

- **l'herpès génital.** Attention au risque de récurrence ;
- **les mycoplasmes et la trichomonase.** Attention au risque de récurrence ;
- **les papillomavirus.** pour les jeunes filles âgées de 11 à 14 ans avec un rattrapage vaccinal possible jusqu'à 19 ans révolus ; trois injections sont nécessaires pour que la vaccination soit efficace ;
- **la syphilis.** L'épidémie de syphilis affecte notamment les homosexuels et bisexuels masculins. Mais le nombre de cas augmente aussi chez les hétérosexuels ;
- **le VIH/sida.**

A retenir : les IST fragilisent les muqueuses et augmentent considérablement le risque de contamination par le virus du sida. Inversement, si on est atteint par ce virus, les IST peuvent être plus graves et compliquer le traitement.

Des symptômes variés, parfois discrets

Les symptômes varient en fonction du type de l'IST :

- des brûlures, notamment en urinant ;
- des pertes vaginales ;
- une tuméfaction (ganglions) de l'aîne ;
- des boutons au niveau des organes sexuels ou même sur l'ensemble du corps ;
- des ulcérations (qui ressemblent à une plaie) des organes génitaux ;
- des démangeaisons ;
- des lésions ou petites verrues (condylomes) sur les organes génitaux ou l'anus dans le cas des papillomavirus ;
- des douleurs au bas ventre ou musculaires et articulaires (pour l'hépatite B) ;
- de la fièvre, de la fatigue.



Attention : il se peut qu'une IST soit présente sans qu'il y ait de signes apparents. Le seul moyen de savoir si l'on a une IST est de se faire dépister.

Un dépistage essentiel

Les IST peuvent se dépister par :

- une prise de sang (pour l'infection par le VIH, l'hépatite B et la syphilis) ;
- un prélèvement local ou cultures ;
- un examen clinique des organes génitaux.

Pour les femmes, il est important de faire réaliser régulièrement un examen gynécologique.

A noter : des tests de dépistage rapide à orientation diagnostique du VIH (TROD) permettent, via le prélèvement d'une goutte de sang au bout d'un doigt, d'obtenir en quelques minutes un résultat fiable. Ils sont réalisés par les associations de santé communautaire depuis fin 2011 de façon gratuite et anonyme.

Où se faire dépister ?

- Un médecin généraliste, un gynécologue ou une sage-femme, un dermatologue peuvent vous conseiller et vous prescrire un test de dépistage des IST.

Vous pouvez aussi vous rendre dans :

- un centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic des infections par le VIH et les hépatites virales et des IST (Cegidd), nouvelles structures mises en place au 1er janvier 2016 (au minimum un centre par département) ;
- dans certains centres de planification et d'éducation familiale (CPEF), les centres de protection maternelle et infantile (PMI).

Traitements

La plupart des IST ne guérissent pas seules. Plusieurs traitements efficaces existent. Ils évitent de les transmettre et stoppent leur évolution :

- antibiotiques pour les blennorragies-gonococcies, les chlamydioses, les mycoplasmoses et la trichomonase, la syphilis ;

- antiviraux à prendre durant 6 mois à 1 an, parfois plus longtemps dans le traitement de l'hépatite B chronique, sachant que toutes ne nécessitent pas de traitement ;
- antiviral pendant 7 à 10 jours lors de la première poussée de l'herpès génital (3 à 5 jours lors des poussées suivantes). En cas de crises fréquentes, un traitement préventif quotidien peut être pris pour éviter les récurrences ;
- traitement local des condylomes ou verrues génitales (lésions brûlées par l'azote, l'électrocoagulation ou le laser)
- traitement chirurgical en cas de lésions précancéreuses du col de l'utérus ;
- thérapie antirétrovirale pour soigner le sida.

VIH et traitement post-exposition

En cas de prise de risque (notamment rapport sexuel non protégé avec un partenaire au statut sérologique inconnu ou séropositif) ou de rupture de préservatif, voire de viol, le traitement post-exposition permet de réduire le risque de contamination par le VIH. Rendez-vous le plus vite possible (au mieux dans les 4 heures et au plus tard dans les 48 heures) aux urgences de l'hôpital le plus proche, si possible avec votre partenaire. Un médecin évaluera l'intérêt de vous prescrire un traitement pendant 4 semaines). Attention : ce dernier réduit le risque de contamination mais ne l'élimine pas complètement et il peut provoquer des effets secondaires.

Complications possibles

La plupart des IST se soignent facilement. Non traitées, elles peuvent néanmoins entraîner de graves complications :

- risques de salpingite, de stérilité, de grossesse extra-utérine et d'atteinte du nouveau-né si la mère est infectée, pour les chlamydioses ;
- risque d'infection des articulations, de stérilité surtout chez la femme, atteinte du nouveau-né si la mère est infectée par la gonococcie ;
- risque de cirrhose et de cancer du foie, atteinte possible du nouveau-né si la mère est infectée par l'hépatite B ;
- risque d'atteinte grave du nouveau-né si la mère est infectée par l'herpès génital ;
- risque de cancer du col de l'utérus, et de transmission du virus à l'enfant lors de l'accouchement pour les papillomavirus
- atteinte du cerveau, des nerfs, du cœur, des artères et des yeux, atteinte possible du nouveau-né si la mère est infectée par la syphilis ;
- évolution possible vers le sida, atteinte possible du nouveau-né si la mère est infectée par le VIH/sida.